

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# Covid-19. Enseignants et parents d'élèves toujours dans l'expectative pour la rentrée scolaire

Publié par Paris-Normandie

3-4 minutes

---

« *Préoccupés* », « *dans l'expectative* », les enseignants s'inquiètent des conditions dans lesquelles va se dérouler la **rentrée**, alors que les [contaminations repartent à la hausse](#) et que le dernier protocole, établi en juillet, allège les **mesures sanitaires** en classe. « *C'est une situation d'impréparation totalement inédite* », estime Sabine Duran, directrice de l'école élémentaire Joséphine Baker à Pantin, en région parisienne. Le dernier protocole sanitaire lui paraît « *aberrant* ». « *Le fait que dans les rues et les lieux clos, on demande d'être masqué, et qu'à l'école on ait si peu de précautions, ça pose question* », déclare-t-elle.

En plein cœur de l'été, les règles de **distanciation physique** et de brassage ont été nettement assouplies en juillet, permettant à tous les élèves de pouvoir revenir en classe. La mesure de distanciation physique dans les espaces extérieurs n'est plus appliquée ; dans les espaces clos (salles de classe, bibliothèques, cantines...), celle-ci n'est plus obligatoire « *lorsqu'elle n'est pas matériellement possible* » ou « *qu'elle ne permet pas d'accueillir la totalité des élèves* ».

Le **port du masque** n'est plus obligatoire pour les personnels de

l'école maternelle, ni pour les enseignants se tenant à plus d'un mètre des élèves, en élémentaire, collège et lycée. Les élèves de plus de 11 ans doivent en revanche le porter, dans les espaces clos et extérieurs lorsqu'une distanciation d'un mètre ne peut être garantie.



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

### « S'adapter aux réalités du terrain »

Interrogé, le ministère de l'Éducation a souligné que ce protocole pouvait s'« *adapter aux réalités du terrain à travers les échanges, au plan local, entre les préfets, les recteurs, les agences régionales de santé et les collectivités territoriales* ». Mais, cela semble insuffisant à Stéphane Crochet, secrétaire général du syndicat d'enseignants SE-Unsa : « *À l'école, et en particulier au collège et au lycée, on ne pourra pas faire moins que dans le reste de la société* », estime-t-il au lendemain [de l'annonce de la ministre du Travail](#) Elisabeth Borne rendant obligatoire le **port du masque en entreprises**.

« *Les rebonds de l'été amènent à se poser un certain nombre de questions* », juge également Philippe Vincent, du SNPDEN, premier syndicat des chefs d'établissements, qui note que le protocole de juillet a été « *publié à une époque où on était en phase descendante de l'épidémie* ».

« *On a un peu l'impression que le ministère fait comme si la rentrée était ordinaire* », affirme, « *préoccupée* », Guislaine David, du SNUipp-FSU, premier syndicat du primaire. « *Or,*

*l'école n'est pas hors sol. La possibilité d'avoir de nouveaux clusters et de refermer éventuellement les écoles, c'est inquiétant pour les collègues ».* « *Il faut des ajustements très précis et très conjoncturels* », estime, elle aussi, Sophie Vénétitay, du Snes-FSU, premier syndicat enseignant dans le second degré.

Les syndicats ont demandé des rendez-vous avec le ministère, dont certains sont calés en début de semaine prochaine. À ce stade, le ministre Jean-Michel Blanquer doit s'exprimer lors de la conférence de rentrée le **26 août**.